

Le Réverbère

PAID IN FULL

Il (*Christ*) est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec Son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle.

(Hébreux 9, verset 12)

- *Tout est accompli*
- *Questions vitales avant la Croix*
- *Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde*

Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit :

TOUT EST ACCOMPLI.

Dans l'Évangile de Matthieu chapitre 18, nous découvrons une parabole dont l'intention est de démontrer l'immensité de la dette de l'Homme envers Dieu. Un roi veut régler ses comptes avec ses serviteurs, et l'un de ses serviteurs lui doit 10.000 talents : 1 talent équivaut à environ 30 kgs d'or. Ce serviteur doit 10.000 talents, soit 300 tonnes d'or. Cela représente environ 3 millions de journées de travail, soit 8.000 années de travail ! Et, dans cette parabole, il n'est question que de la dette d'un homme vis-à-vis d'un roi humain. A plus forte raison, la dette de l'Homme envers Dieu est astronomique ! Mais comment racheter une dette si immense ?

Du haut de la croix, Jésus déclare : **TOUT EST ACCOMPLI**. Le mot grec traduit par "TOUT EST ACCOMPLI", c'est **τετέλεσται** (tetelestai).

À l'époque du Nouveau Testament, lorsqu'une personne payait entièrement ses impôts, elle obtenait un reçu sur lequel était écrit : **τετέλεσται**, signifiant "entièrement payé". Du haut de la croix, Jésus s'écrie : **TOUT EST ACCOMPLI**, **τετέλεσται** : entièrement payé. Voilà la bonne nouvelle de la croix, la dette astronomique du péché est entièrement payée ! La dette astronomique de l'Homme envers Dieu est entièrement payée. Pour chaque péché qui nous endettait, la colère de Dieu s'est déversée sur Jésus-Christ, et voici notre reçu : **τετέλεσται**.

Bien plus encore, la conjugaison en grec du mot **τετέλεσται** est au temps "parfait". Cette conjugaison évoque une action passée dont l'effet continue dans le présent. C'est absolument merveilleux ! Jésus-Christ a entièrement payé notre dette du péché à la croix, et ce paiement possède encore toute sa valeur aujourd'hui.

QUESTIONS VITALES AVANT LA CROIX

Les Évangiles nous rapportent une série de questions posées par plusieurs individus, depuis le moment de l'arrestation de Jésus jusqu'à Sa résurrection, questions importantes, cruciales. Nous nous arrêterons devant deux d'entre elles, adressées à deux moments différents et par deux personnes différentes. Ces questions devraient nous interpeller profondément et permettre de nous positionner par rapport au Seigneur Jésus et à Son sacrifice.

Jésus est trahi

Question : **Est-ce moi ?**

Jésus est seul avec Ses disciples, en toute intimité ; ils sont à table pour le repas de la Pâque.

Les disciples l'ont préparé dans des conditions extraordinaires. Seules consignes données par Jésus : suivre un homme portant une cruche et poser une question de la part du Maître : « *Où est la salle où Je mangerai la Pâque avec Mes disciples ?* ». Ils obéissent et trouvent les choses exactement comme Jésus l'a dit.

Soudain, au milieu du repas, Jésus annonce que l'un d'entre eux va Le trahir, Le livrer. Cette phrase, lâchée par Jésus, a l'effet d'une bombe...

D'une ambiance solennelle, on passe à une atmosphère tendue, pleine de malaise, de suspicion... On peut imaginer le silence pesant qui a dû accompagner la phrase de Jésus. Tous s'interrogent, interrogent le Maître... : « **Est-ce moi ?** ».

Que peut-on entendre dans ces trois mots : Est-ce moi ?

Un aveu de la confiance inouïe qu'ils ont envers Jésus

Pour eux, tout ce que Jésus leur dit est vrai. Après tout, pour préparer la Pâque, les disciples ont trouvé les choses exactement comme Il le leur avait dit... Pourquoi douteraient-ils de Sa parole maintenant ?

En est-il de même pour nous ? Quelle confiance manifestons-nous par rapport aux paroles de Jésus ?

Est-ce que nous croyons, comme des enfants, ce qu'Il nous dit au travers de l'héritage qu'Il nous a laissé dans la Bible ?

Ou bien, Ses paroles sont-elles passées au crible de notre raison cartésienne, de notre idée de la confiance, de nos certitudes ?

Un aveu de soumission à l'autorité de Jésus sur eux

Par cette question ils disent, à leur façon : **Toi seul**, Tu me connais, Tu connais mon cœur, Toi seul sais le mal dont je suis capable... mieux que ma propre conscience, mieux que ma propre volonté...

Les disciples sont au clair quant à leur capacité à faire le bien... ils ont désespéré d'eux-mêmes, de leurs forces. Alors ils acceptent le jugement de Jésus. Ils se soumettent à Sa parole quand bien même cette parole est dure à accepter...

Comment réagissons-nous face à nos manquements potentiels, face à nos chutes, à notre faiblesse ?

Sommes-nous, comme ces disciples, capables de plier devant l'autorité de Jésus, devant Ses paroles ?

Ou bien reste-t-il un îlot de nous-mêmes, « irréductible, qui résiste encore et toujours à l'envahisseur... », notre moi qui cherche à se dédouaner, à se justifier, qui refuse l'évidence... ?

Un appel au secours

Qui d'autre que Jésus pourra les délivrer de la détresse dans laquelle ils se trouvent, face à la trahison dont ils pourraient être capables ?

En posant cette question à Jésus « *est-ce moi ?* », ils se mettent dans la position du présumé coupable, se condamnant même à leurs propres yeux, n'attendant la délivrance que de Jésus seul..., pas d'un autre disciple, ni d'eux-mêmes...

Vers qui ou vers quoi allons-nous pour être délivrés de nos fautes ? De qui attendons-nous le secours ? De Jésus seul ?

Enfin, cette question traverse les siècles pour nous montrer qu'ils avaient compris un mécanisme essentiel au message de l'Évangile : se reconnaître pécheur est le premier geste pour recevoir le secours qui sauve...

Ces trois mots, posés sous forme de question, nous invitent à dire, nous aussi : « *Jésus, si Toi, Tu dis que je suis pécheur... je me repens, parce que si c'est **Toi** qui me pardonnes, je **sais** que je suis vraiment délivré..., que tout est à nouveau possible, que je peux vivre... ».*

Jésus est renié

Question : « *N'es-tu pas, toi aussi, un de Ses disciples ?* »

Jésus a été arrêté. Pierre s'aventure jusque dans la cour du grand prêtre pour voir ce qui va se passer. Il semble vouloir passer incognito, au milieu des serviteurs de ce dernier et de ceux qui sont là. « *Pierre s'assit parmi eux* », il se chauffe près du feu alors qu'une servante s'adresse à lui : « *N'es-tu pas toi aussi un des disciples de cet homme ?* ». Cette phrase lui est dite trois fois sous forme de question ou d'affirmation.

Parmi les disciples, s'il en est un auquel on ne voudrait pas s'identifier dans cette situation, c'est bien Pierre... Quel épisode terrible dans la vie de cet homme ! Quelle chute ! Quel échec ! Être, lui, Pierre, celui qui renie Jésus...

Nous trouvons Pierre dans une posture des plus inconfortables... Que répondre à cette question ? « *N'es-tu pas toi aussi un des disciples de cet homme ?* ». Surtout, dans ce contexte, Jésus n'est plus trop fréquentable... Reconnaître une association avec Jésus peut même être mortel.

Pourtant, Pierre s'était élevé contre cette prophétie de Jésus... Les autres chuteront mais lui non... Il s'est d'ailleurs fortement démarqué de ses camarades en affirmant qu'il ne Le renierait jamais.

Mais cette question ou affirmation, posée par trois fois en l'espace de quelques minutes, a sur Pierre l'effet d'un révélateur au sens photographique du terme :

D'abord, cette question révèle à Pierre qu'il est un disciple de Jésus.

Qu'il s'en défende, qu'il Le renie, Pierre n'en est pas moins un disciple de Jésus... et cela se voit... Les autres le voient, ils l'entendent, ils le sentent ; mais Pierre semble ne pas vouloir l'admettre en ce moment. Au contraire, il a peur. Il Le renie.

Il n'est pas encore en pleine connaissance de ce que cela signifie être « *... un des disciples de cet homme...* ». Alors, il réagit comme il le peut, sous l'impulsion ou l'urgence du moment, comme un simple homme...

Cette question est Le révélateur des limites tellement vite atteintes des capacités de Pierre

Son courage n'aura duré que quelques heures... N'avait-il pas, d'un coup d'épée, emporté l'oreille du serviteur du grand-prêtre ?

Mais sa détermination, qu'il voulait en granit, vole en éclat en réponse aux trois questions ou affirmations prononcées par des quidams curieux... Quelle misère... !

Pierre essaie de puiser dans ses ressources personnelles, dans ses forces d'homme épuisé d'avoir veillé, dérouté par la tournure des événements, déstabilisé par la lucidité de Jésus à son égard... Face à l'adversité, il ne souhaite qu'une chose : qu'on ne le remarque pas et qu'il puisse sauver sa peau.

Cette question est un révélateur, un sérum de vérité pour les hommes et les femmes face à Jésus :

Pas plus de deux réponses sont possibles : c'est *oui* ou c'est *non*...

Mais, au lieu de montrer Pierre du doigt, combien je peux me sentir proche de lui parce que j'aurais sûrement répondu de la même manière..., parce que je ne suis pas toujours capable de répondre : « Oui, je suis un disciple de Jésus... », ou d'agir comme tel quand l'adversité est là...

Mais la bonne nouvelle, c'est que Jésus le sait... Il me connaît et sait où sont mes limites, comme pour Pierre : « *Avant que le coq chante deux fois, toi, tu me renieras trois fois* ». Il en est de même pour moi. C'est quand je veux aller avec mes propres forces que je tombe lamentablement, que je rate la cible... et que je me sens mal.

La bonne nouvelle, c'est que c'est Jésus en moi qui fait de moi un de Ses disciples... Et Il le fait d'une façon tellement parfaite que cela se voit à mes yeux et aux yeux des autres... si tant est que je me repose sur Lui et non sur mes propres forces...

Philippe Martinez (2006)

**« Je suis crucifié avec Christ, et ce n'est plus moi qui vis,
C'est Christ qui vit en moi »** (Galates 2.20a).

Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde

« Bon pour le service ! »

C'est le coup de tampon qu'a reçu mon dossier militaire à l'issue des *trois jours*. Dans mon cas, cela s'est passé à Vincennes. Après des informations sur la défense de notre pays en ces temps de guerre froide, des tests physiques, moteurs et psychotechniques de toutes sortes, des examens médicaux nombreux et variés... L'officier a conclu que j'étais apte à *donner ma vie en sacrifice pour la Nation*.

Vous avez compris où je veux en venir. Jésus, Lui, s'est réellement sacrifié, non pour sauver la nation juive, mais les pécheurs perdus que nous étions : *« Car Dieu a tant aimé le Monde qu'Il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en Lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle¹ »*.

La question se pose toutefois : Jésus est-Il apte à Se sacrifier ? A-t-Il été examiné, approuvé pour accomplir cet acte volontaire de Se donner pour être crucifié ? Et si oui, par quelle autorité compétente ?

Nous allons examiner ensemble cette question. L'enjeu est de taille : si Jésus est bien mort à la Croix, et dans le cas où Il ne serait pas « officiellement » qualifié pour cela, s'agit-il d'un sacrifice valable ? Nous sauve-t-il vraiment ?

Que dit la Loi ?

Dans mon cas, c'était simple : les lois de notre pays définissaient les conditions pour déterminer mon aptitude au service militaire, à l'incorporation dans l'armée et, si nécessaire, au sacrifice pour la patrie. Les trois jours étaient obligatoires pour tous les jeunes hommes de 18 ans révolus, et le service militaire aussi pour ceux qui étaient jugés bons... Dans le cas de notre Seigneur, qu'en était-il ?

Notre pays n'a rien inventé. Le peuple d'Israël avait reçu la Loi, par Moïse. Elle prescrivait précisément les conditions de validité d'un sacrifice, notamment les critères de choix des victimes à offrir. Une simple référence, à propos de la Pâque : *« Parlez à toute l'assemblée d'Israël, et dites : Le dixième jour de ce mois, on prendra un agneau pour chaque famille, un agneau pour chaque maison... Ce sera un agneau sans défaut, mâle, âgé d'un an ; vous pourrez prendre un agneau ou un chevreau² »*.

¹ Jean 3.16

² Exode 12.3-5

Dans le Lévitique, pour chaque sacrifice prescrit, il y a un commandement similaire, avec la possibilité d'utiliser différents animaux. Mais, il y a un point commun dans tous les cas : ce sera un animal sans défaut³.

Dans l'histoire du peuple d'Israël et de Juda, ces prescriptions seront parfois négligées, entraînant des remontrances sévères de la part de Dieu, par la voix des prophètes : *«Vous offrez sur mon autel des aliments impurs, Et vous dites : En quoi t'avons-nous profané ? C'est en disant : La table de l'Éternel est méprisable ! Quand vous offrez en sacrifice une bête aveugle, n'est-ce pas mal ? Quand vous en offrez une boiteuse ou infirme, n'est-ce pas mal ? Offre-la donc à ton gouverneur ! Te recevra-t-il bien, te fera-t-il bon accueil ? Dit l'Éternel des armées. Priez Dieu maintenant, pour qu'il ait pitié de nous ! C'est de vous que cela vient : Vous recevra-t-il favorablement ? dit l'Éternel des armées.»*⁴.

À l'époque hellénistique, et plus tard pour les contemporains de Jésus, les Juifs ont pris ces reproches très au sérieux. Au troisième siècle avant Jésus-Christ, un grand prêtre décida de faire construire un complexe dédié à l'examen des animaux destinés aux sacrifices du Temple. Ce sont les fameuses piscines de *Bethseda* : deux bassins destinés à laver les bêtes qui avaient passé avec succès l'examen, *bonnes pour le service* ! Les prêtres examinaient les bêtes. Étaient-elles sans défaut, sans infirmité, sans maladie ? On va jusqu'à traquer le moindre bouton, une dent manquante ou cariée, et la moindre égratignure !

Jésus a-t-Il réussi l'examen ?

Ce lieu d'examen et ces piscines sont mentionnés dans l'Évangile de Jean, au début du chapitre 5. C'est là que Jésus va opérer la guérison du paralytique. Le lieu de cette guérison est plus qu'un symbole : Jésus se présente à l'examen. Jean nous dit que Jésus entre à Jérusalem ce jour-là, et qu'on est près de la Porte des Brebis. C'est par là qu'entraient les animaux avant d'être examinés ; puis, s'ils étaient retenus, ils étaient lavés dans l'une de ces piscines de *Bethesda*. Jésus se présente aussi à l'examen devant les prêtres. La question est de savoir si cette victime est agréée par Dieu, le Père. Pour ce faire, Jésus opère ce miracle. Mais les prêtres Lui reprochent de transgresser le Sabbat. Jésus répond : *« Mon Père agit jusqu'à présent ; moi aussi, j'agis. »*⁵.

³ Lévitique 1.10 ; 3.6 ; 4.32 (ce peut être une femelle dans ce cas) ; etc

⁴ Malachie 1.7-9

⁵ Jean 5.17

Jésus accomplit les œuvres du Père⁶, et le Père, en L'exauçant, montre combien Jésus est pur, *sans défaut*. Jésus remplit donc bien tous les critères exigés pour la victime d'un sacrifice. Mais les prêtres Juifs, eux, passent à côté du sens du miracle. Ils refusent de considérer Jésus comme approuvé par le Père. C'était pourtant leur rôle que de discerner la volonté de Dieu pour le peuple. Ils recalent Jésus.

Jésus a-t-Il vraiment échoué ?

Pourtant, Jésus aurait pu se passer de cet examen ! Souvenez-vous : Jésus a déjà réussi le test, si l'on peut dire. Quand ? Lors de son baptême !

Jésus se présente devant Jean-Baptiste. Au premier chapitre de l'Évangile de Jean, en Le voyant apparaître, Jean-Baptiste s'écrit : *«Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. C'est Celui dont j'ai dit : Après moi vient un Homme qui m'a précédé, car Il était avant moi. Je ne Le connaissais pas, mais c'est afin qu'Il fût manifesté à Israël que je suis venu baptiser d'eau. Jean rendit ce témoignage : J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et s'arrêter sur Lui. Je ne Le connaissais pas, mais Celui qui m'a envoyé baptiser d'eau, Celui-là m'a dit : Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et s'arrêter, c'est Celui qui baptise du Saint Esprit.»*⁷.

Deux éléments importants :

- ⇒ Qui est Jean-Baptiste pour tenir de tels propos ? C'est le fils du sacrificateur Zacharie. Son père était prêtre, sacrificateur de la classe d'Abia, nous précise Luc. Jean-Baptiste est donc bien un descendant d'Aaron, habilité à examiner les animaux candidats au sacrifice. Jean-Baptiste ne fait qu'assumer une des missions majeures de son ministère de prêtre, Lévite et descendant d'Aaron.
- ⇒ Comment Jean-Baptiste discerne-t-il que *Jésus est l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du Monde* ? Il est attentif à rechercher la volonté du Père. Jean-Baptiste voit le Saint-Esprit, sous la forme d'une colombe, venir se poser sur Jésus. Et dans les autres récits du baptême de Jésus, la voix du Père se fait entendre : *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection*⁸. Jean-Baptiste est attentif à ces signes, dont il avait été prévenu par avance, et qu'il reconnaît.

Jésus a donc déjà réussi l'examen ! Oui, Jean-Baptiste, le prêtre habilité, a transmis le verdict du Père Lui-même : Jésus est bien l'Agneau de Dieu, destiné au sacrifice !

⁶ Jean 5.17-21

⁷ Jean 1.29-33

⁸ Matthieu 3.17 ; Luc 3.22

La contradiction des prêtres

Ils se sont donc trompés. Pourtant, en allant au bout de leur raisonnement frelaté, ils parviennent à la conclusion que Jésus *doit être mis à mort* !

Ainsi, Jésus est le sacrifice agréé par le Père. Tout a été effectué conformément à la Loi de Moïse. Jésus a été examiné par un vrai prêtre, Jean-Baptiste, qui, en Le baptisant, L'a lavé et préparé pour le sacrifice, accomplissant par là *« ce qui est juste⁹ »*. Et ce, avant même que Jésus ne débute Son ministère public. C'est ce que Jean et les autres Évangiles nous présentent. Ces trois années, durant lesquelles Jésus parcourt la Galilée, puis la Judée et Jérusalem, n'ont pour but que d'avertir le peuple *« de se repentir car le Royaume de Dieu est proche »* !

Et les prêtres ? Ils assumeront eux aussi leur ministère, plus ou moins consciemment. Pour la plupart, ils pensent éliminer un hérétique qui égare le peuple. Pour Caïphe, *« il est avantageux qu'un seul homme meure pour le peuple¹⁰ »*. Et ils obtiennent de Pilate la Croix pour Jésus.

Quelle conséquence pour nous ?

Si nous ne sommes plus sous la Loi et sa malédiction, Jésus a parfaitement accompli la Loi, toute la Loi. Le sacrifice *parfait* a bien été accompli. Les conditions édictées par la Loi, transmise par Moïse, ont toutes été scrupuleusement respectées, et Jésus est bien l'Agneau parfait. Pour finir, Sa résurrection est la dernière preuve, définitive.

Si le sacrifice de Jésus peut, à première vue, sembler abstrait, loin de respecter des prescriptions rituelles, il n'en est rien. Ainsi, ne doutons pas, et faisons confiance aux récits évangéliques : oui, le sacrifice de Jésus est pleinement efficace, pleinement agréé par le Père, totalement accompli. Vous confier en Jésus n'est pas un pari risqué : le Père Lui-même l'a exprimé ; Jean-Baptiste, le prêtre en fonction, en a témoigné. Si vous n'avez pas déjà confié votre vie au Sauveur, n'attendez plus pour le faire :

***Jésus est vraiment l'Agneau de Dieu
qui ôte le péché du Monde, et le vôtre !***

Merci Seigneur ! Car il n'est pas vain de mettre notre foi en Jésus !
Il est le Sauveur parfait, agréé par le Père,
venu pour nous sauver par Son sacrifice parfait !

⁹ Matthieu 3.15

¹⁰ Jean 18.14

DIAP SON ANNONCES

Église Baptiste de Toulon Est

Annonces/Rendez-vous :

- ◆ Cultes en direct : <https://www.youtube.com/c/EgliseEvangeliqueBaptistedeToulon>
- ◆ Réunions de prière les mardis de 19h30 à 20h30
- ◆ Baptêmes le 12/04 : Émeline, Samuel et Sébastien

Sujets de prière :

- ◆ "Pâques 360°" du 03 au 06/04 (à La Pastorale)
- ◆ Club de Pâques le 06/04
- ◆ Groupe *Fixe Ton Cap* à Sarreguemines du 20 au 24/04
- ◆ Centre Aéré du 13 au 17/04
- ◆ Prier pour nos malades et nos aînés

Jésus de Nazareth, le crucifié ;
Il est ressuscité !

(Marc 16.6)

Église Baptiste de La Ciotat

Annonces/Rendez-vous :

- ◆ Cultes les dimanches à 10h30
- ◆ Spécial Soirée Pâques le 02/04 à 19h30
- ◆ Les jeudis 09 et 30/04 :
 - Réunions de prière à 17h15
 - Études Bibliques à 18h00

Église Baptiste de Brignoles

Sujets de louange et de prière :

- ◆ Nous sommes reconnaissants pour les nouvelles personnes qui viennent assister aux cultes
- ◆ Priez pour le stand d'évangélisation au marché.

Église Baptiste de Fréjus

Sujets de louange :

- ◆ Nous remercions le Seigneur pour Gaëtan GILLOT qui est à Fréjus depuis un an
- ◆ Nous louons le Seigneur pour l'acquisition du local qui a pu être faite en février

Église Baptiste de Hyères

Annonce :

- ◆ Veillée de Pâques le vendredi 03/04 de 20h00 à 21h00 : « 5 témoins de la croix »
- ◆ Culte spécial Pâques le dimanche 05/04 : « N'ayez pas peur » + Repas fraternel

Sujets de prière :

- ◆ Le témoignage efficace de l'Évangile
- ◆ L'affermissement de la foi des nouveaux convertis

Église Baptiste de Toulon Ouest

Annonces/Rendez-vous :

- ◆ Club de Pâques (Parc des Oiseaux, 83200) le samedi 05/04 à 14h00
- ◆ Culte spécial Pâques le dimanche 05/04 suivi d'un buffet festif.
- ◆ Réunion de Prière, Étude Biblique de 19h00 à 20h30 les mardis 07 et 28/04 ; Réunion de prière de 19h00 à 20h00 les mardis 14 et 21/04
- ◆ Rencontre d'hommes le 11/04 à 9h00, de femmes le 18/04 à 9h00
- ◆ Travaux/local les 20 et 21/04

Sujets de louange et de prière :

- ◆ Baptême le 26/04 à 15h00 : Mathias M.
- ◆ Autres préparations au baptême
- ◆ Nos contacts

EGLISES DIAPYSSON

Eglise Baptiste de Brignoles

7 ter, Promenade des Berges
83170 Brignoles
07 83 91 10 30
Charles BAUMAN
Culte à 10h00

Eglise Baptiste de Fréjus

102 Impasse Thomas Edison
83600 Fréjus
06 62 57 11 70
Steve BARNES
Culte à 10h00

Eglise Baptiste de Hyères

192 Chemin de la Source
83400 Hyères
06 16 19 17 56 / 06 11 88 03 21
Richard BECERA
Culte à 10h30

Eglise Baptiste de La Ciotat

32 rue Louis Vignol
13600 La Ciotat
04 94 27 02 77 / 06 33 63 73 77
Luciano BRANCO
Culte à 10h30

Eglise Baptiste de Toulon Est

430 rue H. Ste Claire Deville
83100 Toulon
06 33 63 73 77 / 06 21 28 83 08
Luciano BRANCO/Julien LELEU
Culte à 10h00

Eglise Baptiste de Toulon Ouest

42 Chemin du Pont de Bois
83200 Toulon
06 21 28 83 08
Julien LELEU
Culte à 10h00

★ CELLULES EEBT

Cellule 1 : LA SEYNE/MER

Mercredi 18h00, 1 semaine sur 2
Chez Philippe MARTINEZ
62 Avenue Esprit Armando
Tél : 06 82 82 06 37 (appeler avant)

Cellule 3 : SANARY/MER

Vendredi 18h15, 1 semaine sur 2
Chez M-B. Garona
57 Allée des Tamaris
Responsable : Charles DELMAS
Tél : 06 70 94 50 74

Cellule 5 : LA CRAU

Mardi 20h00, 1 semaine sur 2
Chez B. Ramel
18 Impasse du Chèvrefeuille
Responsable : Jean-Luc RAMEL
Tél : 06 84 99 38 04

Cellule 2 : OLLIOULES

Mercredi 20h30, 1 semaine sur 2
Chez Eglise Evangélique Baptiste
42 Ch Pont de Bois 83200 Toulon
Responsable : J-P CASIMIRI
Tél : 06 22 22 81 44

Cellule 4 : TOULON EST

EB : Lundi 20h30
RP : Mardi 19h30
430 Rue Henri Sainte Claire Deville
Responsables : L. BRANCO / J. LELEU
Tél : 06 33 63 73 77 / 06 21 28 83 08

Cellule 6 : TOULON OUEST

Mardi 19h00
Eglise Evangélique Baptiste
42 Chemin du Pont de Bois
Responsable : J. LELEU
Tél : 06 21 28 83 08